

L'Amérique jubile : elle attend depuis 30 ans le retour de la guerre froide !



L'Amérique jubile. Ce retour de la guerre froide, elle l'attend depuis 30 ans ! Elle a tout fait pour humilier la Russie, élargissant l'Otan et construisant des bases au plus près de l'ennemi potentiel. Une agressivité criminelle.

Ne soyons pas naïfs, l'Amérique ne veut surtout pas de cessez-le-feu, pas encore. Elle veut au contraire que la rupture entre l'Europe et Moscou soit totale et irréversible, que le point de non-retour soit dépassé afin qu'il n'y ait jamais de **grande Europe de l'Atlantique à l'Oural**.

De Gaulle avait raison, Zemmour a raison. Mais

jamais l'arrogante et belliqueuse Amérique n'acceptera une Europe puissante et en paix, qui puisse lui faire de l'ombre. Son obsession, c'est maintenant la Chine.

Que les Américains, **qui haïssent les Russes depuis 1945**, poussent donc à l'affrontement pour en revenir à la guerre froide, afin de soumettre à nouveau toute l'Europe à leur volonté, cela demeure dans la logique dominatrice et impérialiste du gendarme du monde.

L'Otan est leur bras armé pour dominer la planète et asservir leurs propres alliés. **Protection contre soumission**, tel est le deal incontournable. Agiter le spectre de l'ogre russe est donc une priorité pour Washington.

Toutes les guerres menées par l'Otan ont été des agressions occidentales, alors que cette alliance n'est soi-disant que défensive à en croire le discours officiel.

Mais que les Européens soient complices de ce calcul machiavélique et ne comprennent pas qu'ils ne sont que les vassaux de leur suzerain d'outre-Atlantique, et donc les gros dindons de la farce, est assez sidérant !

La France a oublié son héritage gaulliste, qui la fit grande et indépendante. Quelle décadence !

En armant l'Ukraine, sans œuvrer le moins du monde à amener les belligérants à la table des négociations, les Occidentaux ne font que prolonger le calvaire du peuple ukrainien.

En diabolisant outrageusement Poutine, tout en hissant le président **Zelensky** au rang de héros de l'Histoire, ayant endossé l'habit de David contre Goliath, nous ne faisons que nuire aux Ukrainiens, car **Poutine ne cédera rien.**

L'inénarrable BHL, le narcissique guerrier en chemise blanche qui rêve d'en découdre, du moins sur quelques clichés valorisants, ne fait pas dans la demi-mesure. Les superlatifs pour défendre la « bonne cause », il connaît !

Zelensky, c'est « le président courage entouré de ses généraux, à l'abri d'un bunker que cherchent les Sukhoi de Poutine. » C'est **Churchill** parcourant les rues de Londres sous les bombardements allemands, c'est **Salvador Allende** face aux troupes de Pinochet. BHL oublie simplement qu'Allende s'est suicidé, où est donc l'héroïsme ?

Si Zelensky veut passer à la postérité, c'est gagné. Mais de là à se rêver en tombeur de Poutine, n'exagérons rien. D'ailleurs, l'aura qui entoure Zelensky n'est pas la priorité du peuple ukrainien, qui n'aspire qu'à la fin des hostilités et à un traité de paix durable. On le comprend.

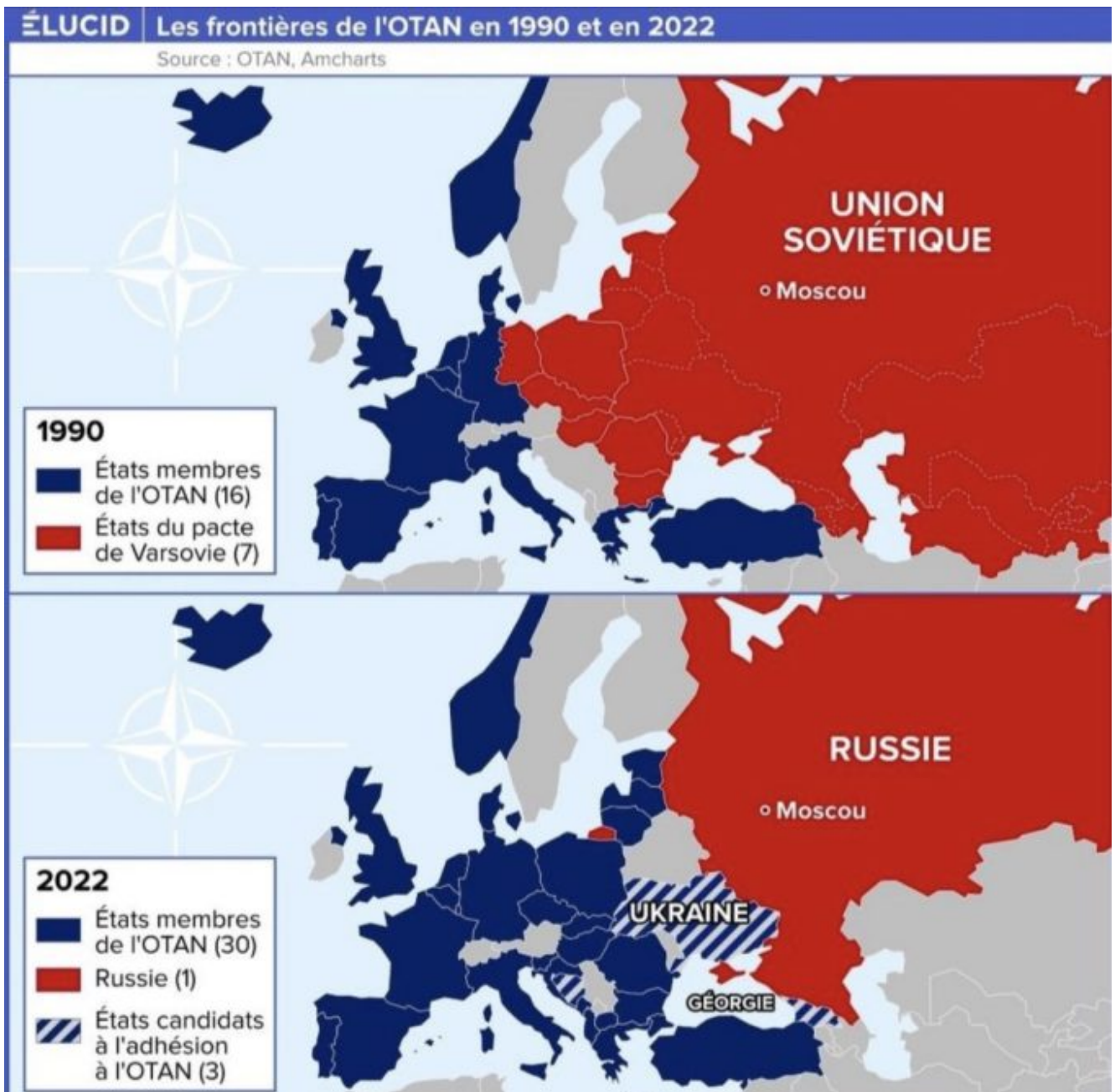
L'Ukraine n'a pas besoin d'armements ou de sanctions inefficaces contre les oligarques russes, mais d'un cessez-le-feu immédiat comme le souligne Zemmour.

Les Occidentaux ont mis de l'huile sur le feu, ont excité l'ours russe jusqu'à la rupture, mais ce sont les Ukrainiens qui se retrouvent seuls face aux chars de Poutine. Pas très

glorieux de la part de l'Oncle Sam.

Les Américains n'ont cessé d'attiser les braises, sachant très bien qu'ils ne voleraient jamais au secours du peuple ukrainien. Cette politique criminelle préméditée est donc responsable à 100 % de cette guerre.

En rejetant toutes les demandes légitimes de Poutine, qui ne fait que réclamer pour son peuple des garanties de sécurité après les postures agressives de l'Otan, lequel ne cesse de se renforcer aux frontières de la Russie depuis 1990, les Américains ont brisé à jamais tout espoir de paix durable en Europe.



Poutine sait très bien que l'Amérique n'a pas les moyens d'intervenir. Sans parler de la suprématie nucléaire qui penche du côté russe, Poutine possède les redoutables missiles hypersoniques qui sont déjà opérationnels, pouvant emporter une charge conventionnelle ou nucléaire à plus de 6 000 km/h.

C'est l'arme fatale indétectable et pilotable jusqu'à l'objectif, qui permet de couler un porte-avions à longue distance sans la moindre parade possible. Lancé d'une plateforme

terrestre, d'un navire de surface, d'un sous-marin ou d'un avion, ce missile est polyvalent.

Quand le président russe promet une « **réponse militaire et technique** » aux Occidentaux qui s'opposeraient à sa politique, il ne fait pas référence à l'arme nucléaire qui reste éminemment dissuasive, mais aux armes hypersoniques, qui révolutionnent l'art de la guerre conventionnelle. Un domaine où Poutine a une longueur d'avance sur l'Occident.

L'arsenal des puissances nucléaires

Estimation du nombre total d'ogives nucléaires détenues par pays en 2021 *



* Il s'agit de l'inventaire complet, incluant également les ogives non déployées ou en attente de démantèlement.

Source : SIPRI



statista

Ceux qui diabolisent Poutine oublient un peu vite la criminelle agression contre la Serbie en 1999, quand une armada de 800 avions de l'Otan a bombardé Belgrade, suite à une *fake news* annonçant un génocide au Kosovo.

« Les Serbes commettent un « génocide », «

jouent au football avec des têtes coupées, dépècent des cadavres, arrachent les fœtus des femmes enceintes tuées et les font griller »

https://fr.wikipedia.org/wiki/Plan_Fer-%C3%A0-cheval

Et que dire des multiples coups d'État fomentés par la CIA en Amérique du Sud ou en Afrique, pour protéger la sphère d'influence des États-Unis. Des actions de « légitime défense » totalement refusées à Poutine.

Non, Poutine n'a pas violé les accords de Minsk puisque ceux-ci n'ont jamais été respectés par Kiev, qui a toujours refusé l'autonomie du Donbass.

Les Européens, reconnaissons-le, ont œuvré pour le dialogue et une solution négociée. Mais Biden n'en a pas voulu et n'a pas bougé, rejetant toutes les demandes légitimes de Poutine.

Aujourd'hui, l'Europe a fait le choix de l'escalade en livrant des armes à l'Ukraine et en déifiant Zelensky qui aggrave les souffrances de son peuple. C'est irresponsable et criminel.

La diplomatie doit reprendre ses droits contre l'avis de Washington qui attise les braises.

Poutine veut des garanties qu'on lui refuse.

À quoi bon des armes à l'Ukraine et des sanctions qui ne pénalisent que les Européens, si le problème de fond n'est pas réglé, à savoir la sécurité globale pour tous les pays

d'Europe, Russie et Ukraine comprises ?

Biden a cru que le nouvel ordre mondial pouvait se bâtir sans Moscou. C'est oublier que depuis 20 ans, Poutine a mis toute son énergie à reconstruire son armée, laminée par les dix années de corruption et d'anarchie qui ont suivi l'éclatement de l'URSS.

Et si l'Otan, en 1999, a pu lancer 800 avions bombarder la petite Serbie alliée de Moscou, aujourd'hui, pas un seul chasseur de l'Otan ne survolera impunément la Russie. La force, c'est le seul langage que comprenne Washington.

Mais dans le cas présent, c'est l'Ukraine seule qui encaisse le choc, tandis que Washington se réjouit de la rupture durable entre l'Europe et Moscou.

Quant à l'UE, elle va pouvoir mesurer les conséquences économiques et politiques de ce désastre, alors qu'il était si facile d'écouter les Russes et de leur garantir une paix durable.

Jacques Guillemain